

POURQUOI CONTINUER À VIVRE ?

- * C'est agréable
- * Les parcs d'attraction
- * Je suis enceinte
- * Le bébé est né en octobre
- * L'arrivée de la gauche au pouvoir
- * L'expression d'un génie pictural
- * Les motivations de son entourage
- * Les salles de jeux vidéos
- * Le satin et les paillettes
- * Ce grésillement de courant alternatif

QUE VOUS INSPIRE LA MORT ?

- * Elle intervient dans plusieurs contextes différents
- * Mais c'est dangereux !
- * Un immense découragement
- * Réécrire le scénario de sa vie
- * L'affaire est rondement menée
- * Une alliance collective avec Dieu
- * Un rayonnement fantomatique
- * Une portion de futur à peine discernable
- * On connaissait son nom sur les cinq continents

À QUOI SERVENT LES AMIS ?

- * On ne va pas rester ici à écouter tes conneries !
- * Grande source de joie
- * Jouer ensemble
- * Il n'est rien de plus profond, de plus mystérieux, de plus riche, de plus secret, de plus lumineux
- * Transmettre les préjugés

COMMENT ÊTRE HEUREUX EN COUPLE ?

- * J'ai peur en permanence
- * Une retraite anticipée
- * Elle n'avait pas de temps à perdre avec les passifs qui jouissaient en silence, sourire béat aux lèvres
- * L'année du serpent nous apportera le bonheur
- * Se lancer avec elle dans cette conquête virtuelle
- * Avec un sourire où se lisait la bienveillance
- * C'est ma femme qui commande
- * Un suicide
- * L'art de se mettre en boule et de couler à pic

Bibliomancie

Posez une « grande question » puis dénichiez la réponse dans un livre ouvert au hasard.

Atelier d'écriture
MÉLI2



*Louis Tiratoïvsky a mortellement blessé,
à Aubervilliers, Mme Brécourt, et s'est
suicidé. L'amour.*

Une Madame Bovary qui tourne mal à Aubervilliers.

Ce samedi 12 janvier, à 3h30 du matin, les habitants de la rue Flaubert (quelle coïncidence) ont été brusquement réveillés par des cris et des hurlements provenant du numéro 9. En effet, la maison d'Elise Brécourt a connu une nuit tragique. Louis Tiratoïvsky, le facteur bien connu du quartier, a attaqué Mme Brécourt à son domicile et l'a mortellement blessée à l'abdomen. Quelques minutes avant l'arrivée de la police et des ambulances sur le lieu du crime, Mr Tiratoïvsky s'est donné la mort, face aux habitants consternés qui essayaient malgré tout de le retenir de commettre l'irréparable.

Malheureusement, Mme Brécourt a succombé à ses blessures quelques heures plus tard à l'hôpital Guy Delayers. Après avoir pu parler aux voisins d'Elise Brécourt, il est apparu que Louis Tiratoïvsky était amoureux de la victime et nourrissait une obsession pour elle sans que cela, d'après les habitants de la rue Flaubert, soit partagé. « Il devenait bizarre depuis quelques semaines, toujours à ralentir près de sa maison, à vouloir savoir tout ce qu'elle faisait, etc. » déclare un voisin proche.

Alors accident ou folie meurtrière ? Notre journal suivra cette affaire de près et vous tiendra informés.

Dilatation

Dilatez l'une des Nouvelles
en trois lignes de Félix Fénéon

*

Louis Tiratoïvsky était un des hommes les plus tendres qu'Élodie Brécourt ait connus. Il était beau et grand, jamais arrogant et toujours à l'écoute de ses désirs. Il pouvait la regarder des heures sans s'en lasser et la complimenter sans relâche. Élodie ne voyait en lui que la perfection, l'être qu'elle attendait depuis des années. En toute logique, elle décida d'emménager avec lui. Des mois passèrent, dans un bonheur évident. La jeune femme s'occupait des enfants, Louis rangeait les vêtements. Il trouva alors ce qu'il n'aurait jamais dû : les affaires que sa première épouse portait le jour de sa mort. Comprenant tout, le jeune homme devint rouge de rage et alla trouver la mère de ses enfants, il la blessa mortellement. C'est alors, rempli de tristesse d'avoir perdu ses deux femmes, qu'il se suicida. Les trois amants sont à présent sous le sol d'Aubervilliers où l'on dit qu'ils se sont aimés.

*

Une tragédie à la Roméo & Juliette :

Louis Tiratoïvsky a mortellement blessé par balles, à Aubervilliers, Mme Brécourt. Les jeunes gens voulaient se marier. Le père de la jeune femme avait refusé de donner sa bénédiction aux deux amoureux. Il voulait marier sa fille à un



jeune promoteur immobilier plus riche. Le couple avait donc décidé de se donner la mort « pour y demeurer ensemble », avaient-ils écrit dans une lettre. L'homme a donc tué Madame, avant de se suicider. L'unique raison de ce drame était donc l'amour...

*

Un soir de décembre, dans la ville d'Aubervilliers, un homme déambulait dans les rues. Tout le monde savait qui il était. Il s'appelait Louis Tiratoïvsky. Cet homme était en proie à un mal bien précis. Il aimait désespérément une femme mariée, qui l'aimait en retour. Enfin aimer est un grand mot. C'est vraiment une histoire tragique. Les pauvres.

Cette nuit-là, il devait revenir de chez Mme Brécourt, dont le mari devait être on ne sait où, sans doute à prendre du bon temps, lui aussi. L'homme vint donc voir sa maîtresse pour la supplier de s'enfuir avec lui. Celle-ci refusa, étant beaucoup trop attachée à son mode de vie luxueux. Désespéré, l'homme prit un chandelier et dans une crise de délire frappa sa belle, qui s'effondra sur le sol, le crâne fracassé. Il s'enfuit hors de la maison et marcha, marcha, marcha. Meurtri de chagrin et de remords, il vit l'ancien moulin. À 5h du matin, il se jeta du haut du moulin et atterrit face contre terre en se brisant tous les os.

Voilà les conséquences d'un amour malheureux. On retiendra la beauté de ce sentiment. Non je plaisante, c'est stupide l'amour.

*

Escortée d'un vieillard, Jeanne Ostende, 18 ans, a été poignarder dans une caserne de Toulon le matelot Victor Michel.

Victor Michel passa une journée de printemps avec la jeune Jeanne Ostende. Ils se promirent l'un à l'autre sous les branches d'un arbre. Les fleurs bourgeonnèrent comme leur amour.

Le lendemain, Victor épousa en secret Marie, la fille du vieux pharmacien. Le père l'appri trois jours plus tard et, furieux d'avoir été trompé, révéla l'affreuse vérité à Jeanne. La jeune femme partageait sa rage : elle lui demanda un couteau.

Tous deux se rendirent dans la caserne de Toulon où travaillait Victor. Sous le regard courroucé du patriarche, Jeanne poignarda son amant sept fois comme autant de fois où il lui avait promis de l'épouser. La colère de Jeanne est encore imprimée sur le plancher de la caserne, sans qu'aucun savon ne puisse réussir à totalement l'effacer.

*

Il fallut une bonne demi-heure pour dégager Inghels des bûches dont la pile lui avait dégringolé dessus, quai d'Austerlitz.

Inghels était autrefois destiné à un grand avenir. Étudiant en droit, il passait le plus clair de son temps à travailler et était un enfant sans reproche. Il savait quand même s'amuser et profiter des soirées entre amis. À ses heures perdues, il aimait étudier la science et réaliser des expériences.

Mais un beau jour, une succession de meurtres se produisit dans sa région. À la fois apeuré et déboussolé d'avoir perdu ses amis alors qu'un an plus tôt ses parents le quittaient, il décida de tout quitter et de se trouver un travail au quai d'Austerlitz. Il y travailla une année entière et s'y était construit une nouvelle vie lorsqu'un accident se produisit. Le malheur n'en avait donc pas fini de poursuivre Inghels qui se retrouva enseveli sous une pile de bûches. Après une demi-heure, les dockers étaient parvenus à le dégager, mais il était mort sur le coup.

*

Suicide à la carbonisation : Mme La Bise, de Landriec (Finistère) imbiba de pétrole ses jupes et alluma

Dans cette terre de désolation, où la nostalgie règne, à la pointe de la Bretagne, oui c'est dans le Finistère que cela est arrivé, à Landriec dans cette ville perdue dans son passé.

Une femme d'une cinquantaine d'années trouva la mort de manière imprévue et pour le moins originale. Marie-Gertrude La Bise, dite Mme La Bise car elle détestait son hideux prénom composé, s'immola par le feu à coup de pétrole dans les jupons.

Peut-on parler d'immolation ? Rien n'est sûr, la raison de la mort est assez mystérieuse.

La femme au caractère trop fier, a commis un acte de trahison envers son mari mais n'a pas assumé son geste, elle a préféré se donner la mort en enflammant ses jupes tels un flambeau.

Son atroce trahison ? Elle avait mangé le dernier carré de chocolat.

Atelier d'écriture MÉLI2

*Le grand créateur, Thierry Mugler, est mort à 73 ans.
Sur le monde des célébrités, plane un parfum de deuil.*

*Tourcoing. Accident de voiture, 2 blessés grave et un léger.
Passage à l'hôpital aussi puis en garde à vue pour ce conducteur alcoolisé.*

*Roubaix. L'étoile Pietragalla fête ses 40 ans sur scène. Son nouveau spectacle :
« La Femme qui danse » est révélateur de nombreux secrets.*

*Grande Synthe, vendredi. Sept migrants retrouvés dans un camion frigorifique.
-25 degrés, et aucun en hypothermie : miracle hivernal.*

*Une enquête. Un accusé. Plusieurs victimes. Les riverains et l'aéroport de Lesquin
se lancent dans une bataille qui fera couler beaucoup d'encre.*

*Roubaix : un homme sort avec une hache. Placement en détention provisoire,
une demande d'expertise psychiatrique a été faite.*

Venu pour soigner et ressorti sur un brancard : une nuit difficile pour cet infirmier de Roubaix.

*Mardi, un cambrésien circule avec plusieurs dizaines de cartouches de cigarettes contrefaites,
surpris par la police, il finit aux douanes avec une amende de 5 000 euros.*

*Grave accident à Tourcoing samedi soir. Deux vies en danger.
Quand on dit que l'alcool au volant c'est dangereux.*

*Les caïds de la prison de Sequedin menacent des détenus pour faire rentrer du cannabis
qui « vaut de l'or » à la revente*

*Résidence Les Salamandres, une soirée, un conflit de voisinage et un locataire
finit avec un coup de hache.*

*Un détenu de Sequedin demande à sa femme de lui amener un colis de drogue.
Malheureusement, ça ne s'est pas passé comme prévu. Dommage.*

Haikaisation

*Résumez l'un des faits divers de La Voix du Nord ou de
Nord-Éclair en 3 lignes à la manière de Félix Fénéon.*

CAVIARDAGES

GATSBY buvait les **FEMMES** pas l' **ALCOOL.**

Il ignorait l'éducation et ces confidences ne reposaient sur **RIEN.**

Il alluma une **LUEUR** dans l'obscurité,

et s'étaient allumées des **MÉTAMORPHOSES.**

Vivre en permanence dans le **SPECTACLE** du monde douloureux de la **LUNE**

débout **L'ŒIL** aveugle avec son chien.

Il était encore dans les bois, immobile, humide de **SANG.**

Il souriait, **COMPRIS,** et savait. Il mourut huit jours plus tard.

Impression d' **EXPLOSION** dans l' **ATMOSPHERE**

je voyais un **COUCHER DE SOLEIL** en **EFFERVESCENCE**

Une passion scintillante **ENFERME** les illusions d'émotion.

Son père changeait. Il **EMBRASSA LA GUERRE** pour s'endormir pour de bon.

Une **PHOTOGRAPHIE** incongrue d'un **ESPRIT CANDIDE** échappant à son premier réflexe
et s'éloignant à petite allure.

Homosyntaxisme

VIDEZ UN TEXTE DE TOUS SES SIGNIFIANTS, ICI UN POÈME DE BAUDELAIRE
DANS LES FLEURS DU MAL, ET REMPLACEZ-LES PAR D'AUTRES MOTS, PAR
EXEMPLE ISSUS D'UN AUTRE TEXTE...

Viens sur mon cœur, âme cruelle et sourde,
Tigre adoré, monstre aux airs indolents ;
Je veux longtemps plonger mes doigts tremblants
Dans l'épaisseur de ta crinière lourde

Charles Baudelaire, Le Léthé, *Les Fleurs du Mal*, 1857



PAR LA PROMOTION DE MÉLI 2

Homosyntaxisme



Viens sur mon miracle, délire furieux et passionné,
Amour adoré, humeur aux allures ridicules ;
Je veux longtemps plonger mes mains nues
Dans la promesse de ta tendresse remarquable

Fiodor Dostoïevski, *Le Joueur*

Viens sur mon rêve, crue vive et noircie,
Plaisir charmant, lieux aux sillages calmes ;
Je veux longtemps plonger mes jours gracieux
Dans l'eau de ta contemplation mystérieuse

Marcel Proust, *Les plaisirs et les jours*

Viens sur mon arbre, fruit joli et froissés,
Biscuit pourri, visage aux branches brunâtres ;
Je veux longtemps plonger mes pommes ignobles
Dans l'orgueil de ta pelouse humide

Daphné du Maurier, *Les Oiseaux*



Homosyntaxisme



Viens sur la neige, espoir vain et unique,
Soleil adoré, chanteuses aux voix étranges ;
Je veux longtemps plonger mes pas uniques
Dans la tempête de ta possible raison

Mikhaïl Boulgakov, *Morphine*

Viens sur ma chair, nuit froide et grande,
Ciel infini, oiseau aux yeux sauvages ;
Je veux longtemps plonger mes dents hardies
dans la douceur de ta beauté fraîche

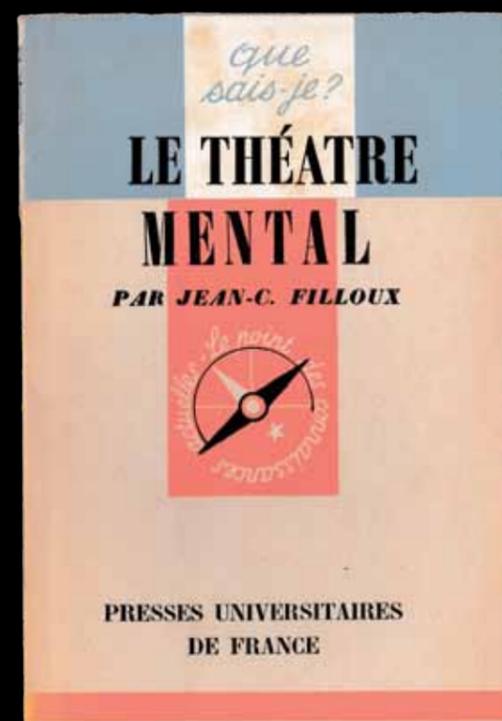
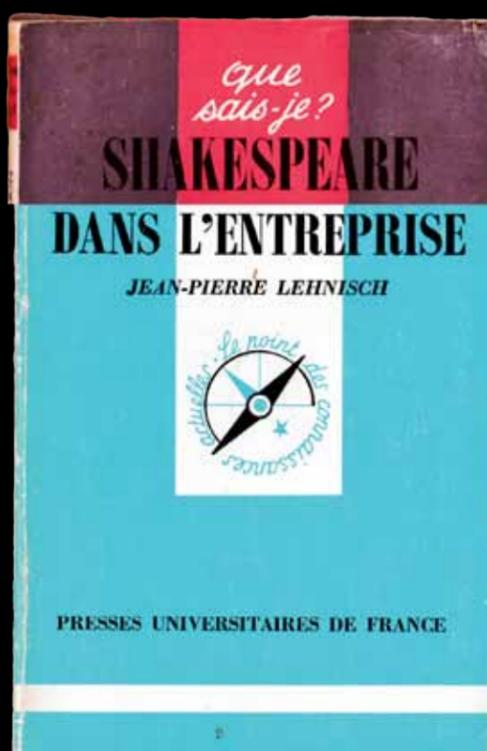
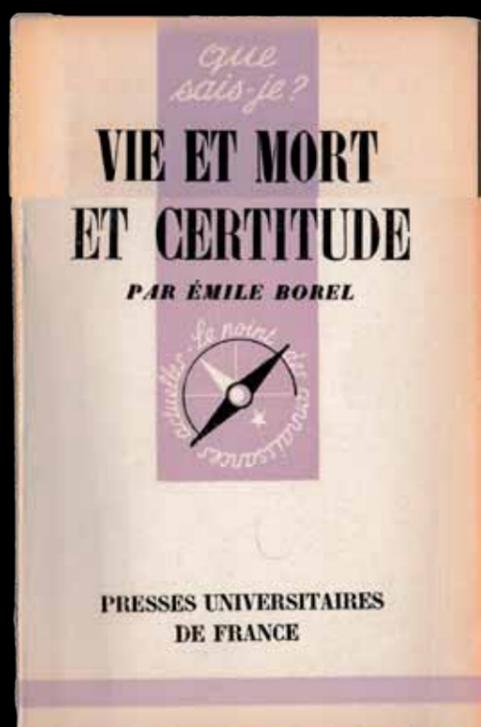
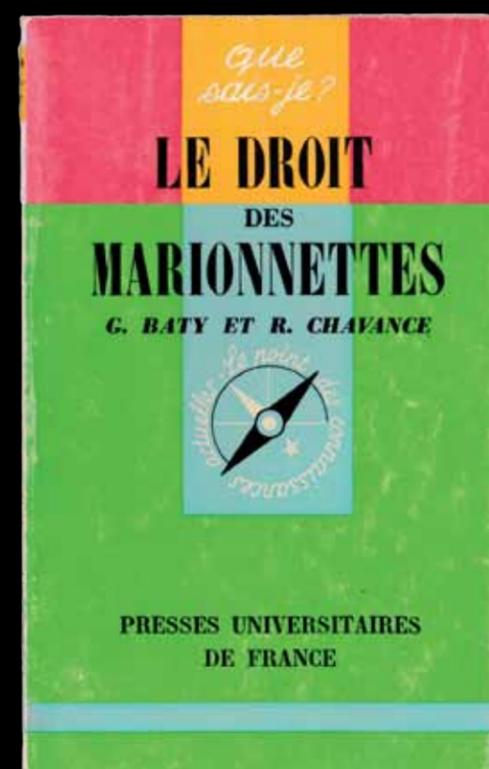
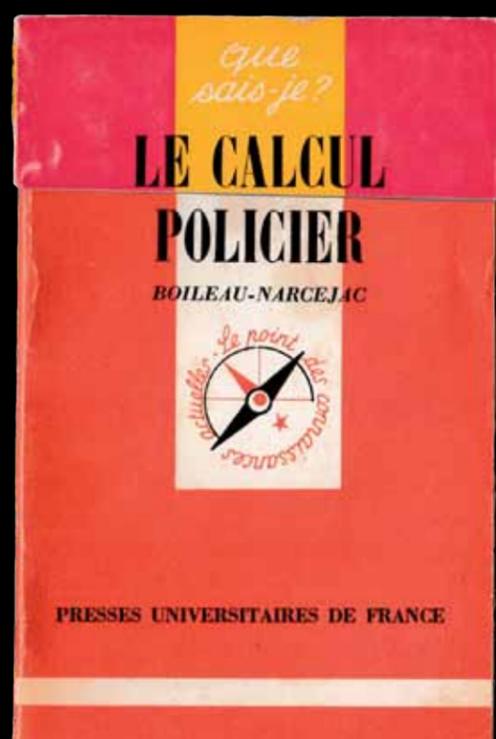
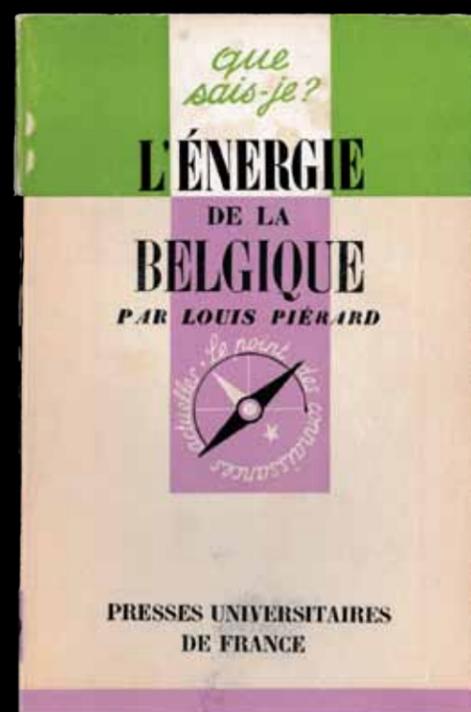
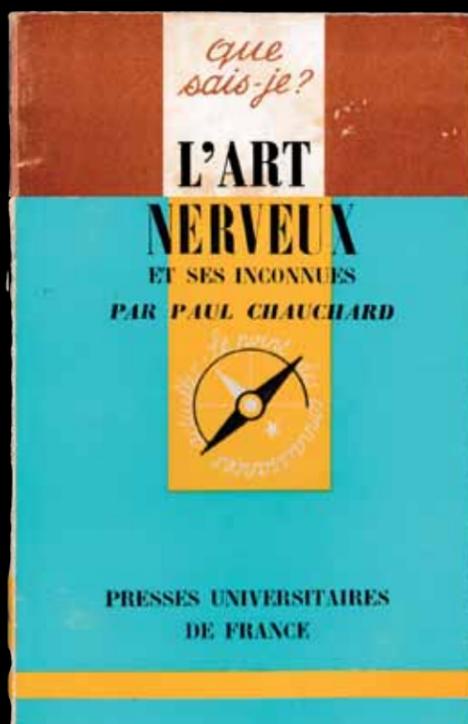
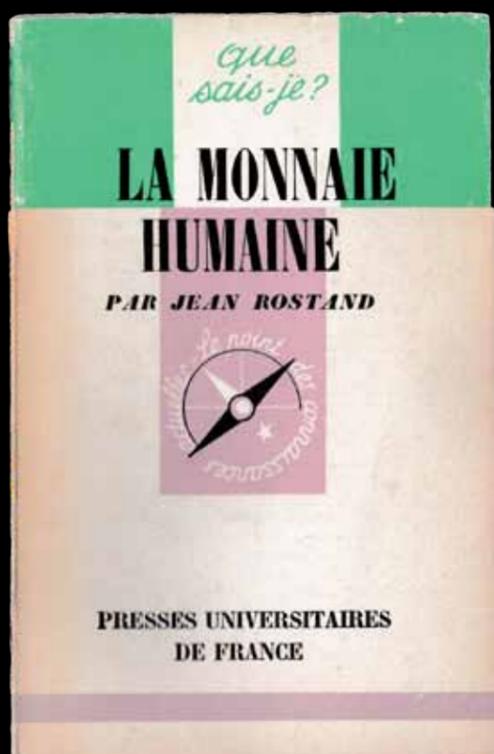
Honoré de Balzac, *Une passion dans le désert*

Viens sur mon autel, prison intolérable et insaisissable,
Dieu adoré, homme aux lumières enfumées ;
Je veux longtemps plonger mes pensées brillantes
Dans l'apparence de ta monotonie perpétuelle

Honoré de Balzac, *Une messe en prison*

Viens sur mon temps, OX calme et déplorable,
Flamand adoré docteur aux paroles éclairées ;
Je veux longtemps plonger mes années déchaînées
Dans l'oxygène de ta ville pétillante

Jules Verne, *Une fantaisie du docteur OX*



Le calcul policier

Barry est le seul homme sur terre capable d'additionner 2 et 2, et ce depuis une mystérieuse nuit dont il n'a plus aucun souvenir. À cause de ce don, il va être harcelé de toute part par des scientifiques, des cuisiniers et autres alchimistes. Le problème : il est policier et ne peut plus donner de contravention sans être accosté. Mais une enquête pour meurtre va peut-être pouvoir l'aider à comprendre ce qu'il s'est passé cette fameuse nuit et ainsi le libérer de la pression constante d'être le seul homme calculateur.

Le théâtre mental

Les comédiens défilent sans cesse dans sa tête. Parfois tragiques, parfois comiques, souvent inutiles, mais certains marquant les planches du plus profond de leur être. Des scènes plus bouleversantes les unes que les autres, s'enchaînent jour et nuit dans son esprit. Empli de scénarios idéalisés, son théâtre mental ne s'arrête jamais vraiment, mais réussira-t-il à en sortir pour enfin vivre sa réalité ?

Que sais-je ?

Vie et mort et certitude

Les grands mystères de l'humanité : la vie et la mort.

D'où venons-nous ? Ou allons nous ? Pourquoi nous et pas un.e autre ?

Si la science peut expliquer certaines choses, elle reste néanmoins perplexe devant d'autres faits tels que l'origine du monde et ce qu'il se passe après la mort.

Dans ce livre, vous découvrirez le condensé de toutes les découvertes faites dans l'Histoire autour de la question de la vie et de la mort, mais surtout, vous y découvrirez le secret ultime.

Émile Borel, scientifique doté d'un don d'extra-lucidité, vous livre ici tout ce que personne n'a jamais pu expliquer.

Livre choc et best-seller ultime, *Vie et mort et certitude* change la donne sur tous les points.

« Mon existence n'a plus aucun sens. Je pense me donner la mort. »
Helena Westshire, actrice déboussolée et profondément choquée.

L'énergie de la Belgique

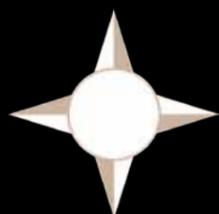
La Belgique a une recette secrète. Elle est prête à vous la révéler. Cette recette est la mieux gardée au monde (ou pas !). Trois ingrédients suffisent. Patates. Graisse de bœuf. Sel. Voici le carburant des Belges (avec la bière). Ça va changer votre vision du monde !

L'art nerveux

Voici un mouvement peu connu du public mais dont les artistes raffolent : l'art nerveux, le nouveau mouvement à la mode.

Présent dans la danse, la peinture, la musique et bien d'autres encore, ce mouvement artistique hors norme s'est répandu dans le monde entier en seulement quelques semaines !

La nervosité est la clé, laissez-vous aller dans votre côté sombre pour mieux apprécier cet art. Le stress fait la réussite d'une œuvre !



Le droit des marionnettes

Arlequin a été retrouvé éventré ce mardi matin, dans le Petit Théâtre de Midi. Son meilleur ami Polichinelle, procureur de renom, est dévasté par ce crime abominable. Notre héros décide de trouver, quoi qu'il arrive, l'identité du coupable, et de le faire juger au tribunal pour le faire tomber et venger l'honneur de son ami. Mais il est loin d'imaginer les terribles injustices qu'il va découvrir : celui qui tire les ficelles n'est pas forcément celui qu'on imagine...

Et dans un monde de déguisements et de jeu où les paillettes dissimulent beaucoup, Polichinelle va devoir lutter pour les droits des honnêtes artistes.

La vie du cerveau

Avez-vous déjà eu la sensation d'entendre des voix ou de vivre à plusieurs dans votre tête ?

Vous êtes-vous déjà demandé comment votre cerveau fonctionnait ?

Eh bien, c'est simple, imaginez une mini-entreprise, des mini-employés et beaucoup de travail.

Mais surtout, ne paniquez pas ! Ce sont vos amis.

Que sais-je ?

Le tonus mental

Vous vous sentez fatigué·e ? Perdu dans votre existence ? Vous n'avez plus aucune motivation ? Vous avez des idées noires et plus rien ne vous fait sourire ? Vous êtes très probablement en dépression.

Avec *Le tonus mental*, vous découvrirez de nombreux conseils pour changer votre vie de manière saine et retrouver la joie de vivre.

Spoiler : ce livre ne vous servira à rien à part à vous dire de sortir voir des ami·e·s et de manger du tofu mariné en faisant du yoga.

Allez plutôt voir un·e psy.

Conseil d'ami·e.

L'orientation des mots

Les mots comme boussoles.

Dans une société où nous sommes noyés dans les informations et les stimulus visuels, revenons à l'origine de tout : les mots. Revenons à leur sens premier, profond. Découvrez leurs origines et comment nous les utilisons par le passé. L'orientation des mots par Maurice Schöne, ou comment revenir aux sources.

La monnaie humaine

Dans un futur proche, où les Hommes sont devenus la seule monnaie d'échange par manque d'argent, la seule manière de survivre est de ne pas se faire prendre. Michel court depuis sa plus tendre enfance pour échapper aux milliardaires qui en veulent à ses 5 jambes. Jean Rostand, dans *La Monnaie humaine*, a inventé un univers percutant où acheter une voiture vous coûtera réellement un bras.



La communication ancienne

Nous pensons tous que Louis XIV employait du bon français de l'époque, toujours avec classe et manière... MAIS QUE NENNI ! À base d'insultes, de gestes déplacés voire obscènes, mais aussi d'onomatopées vraiment peu sexy, son langage était bien moins distingué que ce que l'on a toujours voulu nous faire croire. Découvrez grâce à ce livre la vérité sur la communication à l'époque des grossiers personnages qu'étaient les rois.

Le calcul du Sanskrit

Les plus éminents scientifiques mondiaux se sont réunis et affirment dorénavant d'une même voix que nous avons tout faux quant à la traduction du sanskrit. En effet, il ne s'agirait pas, comme nous l'avons toujours pensé de lettres formant des mots et des phrases, mais de chiffres posant calculs et équations. Le constat sidère la communauté scientifique, qui considère que tous ces calculs chercheraient à découvrir la même solution. Si le mystère reste entier quant au problème posé par ces calculs, les mathématiciens ont cependant pu résoudre ces savantes formules dont il semblerait que la réponse ultime soit 42.

L'industrie territoriale

Un documentaire sur l'industrie du nord de la France et son évolution depuis le XIXème siècle. Des usines et mines de charbon aux rebonds de ces dernières années, en passant par la désertion de la région par manque de travail, Jacques Baguenard revient sur l'histoire de cette région.

Que sais-je ?

L'hygiène allemande

En Allemagne, en l'an 2987, l'hygiène n'est plus obligatoire. C'est même plutôt déconseillé. Seuls ceux attachés à l'ancien temps – le temps des cavernes comme disent les allemands – continuent de se nettoyer régulièrement. On les appelle « les puants ». La population allemande se plaît à se salir : marécages boueux, déchetteries malodorantes et cuisine grasseuse. Tout est prétexte à la salissure pour montrer un certain rang social. Même manger comme un porc est le comble de l'élégance et de la bonne éducation. Mais les puants en ont assez. Ils décident de se rebeller face à cette crasse. Ils veulent rééduquer toute la population grâce à un livre français très particulier : le manuel des bonnes manières au XVIIème siècle. Découvrez ici ce manuel avec toutes les annotations des puants comme : « les français utilisaient des couverts là ou les allemands mangent comme des animaux, en léchant l'assiette ».





Comme le temps passe
Le Voyage d'Anna Blume
La Mort sans visage

Les enfants sont rois
Le château des animaux
Le meilleur des mondes

Une chanson douce
Le langage silencieux
Les rites profanes

HAÏKUS DE TITRES

Composez un haïku (poème en vers de 5-7-5 syllabes) avec l'aide de trois titres de livres trouvés dans la bibliothèque.

Au-delà du mal
Brouillard au pont de Tolbiac
Manhattan Transfer

Le Chant d'Halewyn
En sauvage compagnie
Et si c'était vrai...

Souviens-toi de l'homme
la difficulté de vivre
le choc amoureux

Retenir les bêtes
Les fenêtres éclairées
Ma raison de vivre

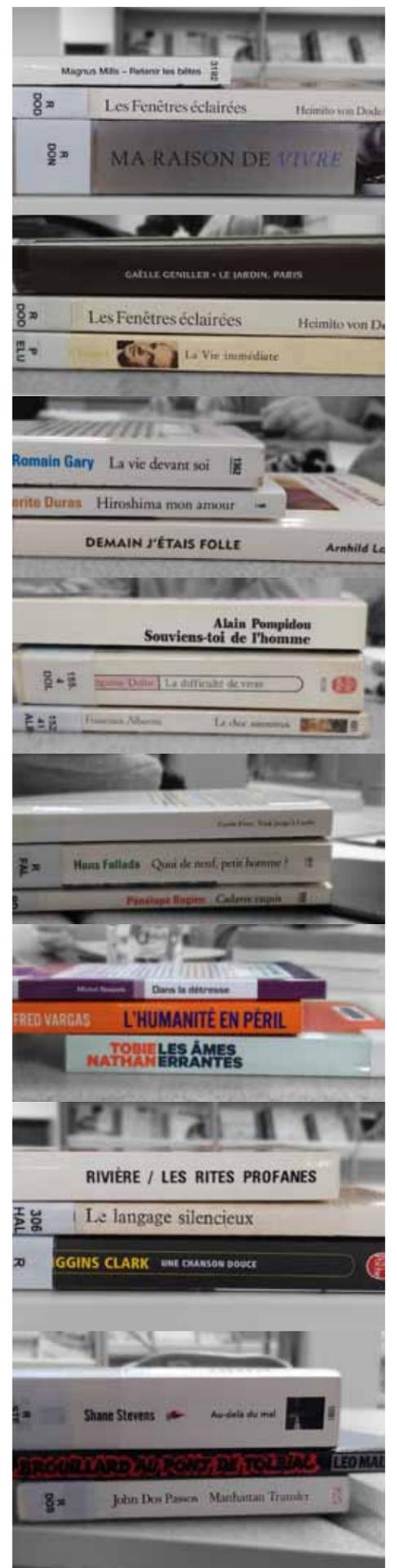
Il était un crime
Créduités et rumeurs
L'écho des cités

Le corps interdit
L'éveil de l'intelligence
Le corps n'oublie rien

Il était un crime...
Du silence à la parole
Les noces barbares

Dans la détresse
L'humanité en péril
Les âmes errantes

Le Jardin Paris
Les Fenêtres éclairées
La vie immédiate



Poèmes fondus

Considérez un texte comme un réservoir de mots dans lequel vous pouvez piocher pour construire votre propre poème.

Les blessures de mes camarades sont arrachées à l'encre.
La confiance intime en des individus prudents est négligée.
Adieu cristaux blancs.

Morphine, Mikhaïl Boulgakov (p.28-29)

Le souvenir ivre d'un compositeur brisé
Malheureux que le temps passe,
se bouscule, s'écrase
Profondément haletant de ses remords intérieurs

Une fantaisie du docteur OX, Jules Verne (p.62-63)

Grâce à la laine du jardin,
La femme était vivante.
Le docteur au moment venu,
lui dit « ceci est la grosse madame. »

Les oiseaux, Daphné du Maurier (p.216-217)

Les mémoires désintéressées
pétillaient d'attachement.
Pourtant, les vieilles victoires
ceignaient l'esprit violemment.

La honte parlait, attendrie.
Exilée, son conseil parlait,
Au temps et à la vie,
Des regards mauvais.

Éprouver de la satisfaction,
Personnelle fortune,
Enterrait la révolution
D'une sincère et noble figure.

Les Plaisirs et les jours,
Marcel Proust (p.126-127)

Brouillards imaginaires
Voyageurs secrets
Charmes inconnus
Délices sublimes
Caresses mortelles
Beautés sanglantes
Terrible rêverie

Une Passion dans le désert,
Honoré de Balzac (p.24-25)

Désespoir et indignation
Joueuses, changent les apparences
Ces dames écartent rage sans circonstances
Elle criait scandale, indignation
Mais l'histoire des heureuses s'arrête là.

Le joueur, Fiodor Dostoïevski (p.80-81)

Tes mains manquèrent la victoire.
En vérité, souviens-toi de ces mots :
le soleil condamné et furieux prépare une ruse.
Marche alors, le courage obtiendra
tous les battements de cœur.

La Divine comédie, Dante (p.134-135)

Sa mère devrait l'appeler à l'avenir.
Il était plongé dans l'obscurité de l'atmosphère.
Le spectre de la douleur se remettait à tourner.
Son esprit ne réfléchissant plus, il pouvait mourir.

Une messe en prison, Chester Himes (p.28-29)



PÉRIPHRASES DE TITRES

Victor Hugo, *Les Personnes dans le besoin*
Jules Renard, *Excroissance kératineuse de tubercule comestible*
Honoré de Balzac, *La Fleur des rois dans le synclinal*
Georges Perec, *Instructions pour mener à bien son existence*
R.-L. Stevenson, *Le Territoire entouré d'eau où sont dissimulées de grandes richesses*
Molière, *Les Personnes du beau sexe ayant des connaissances importantes*

Passé une période de l'année aux côtés du diable, Arthur Rimbaud
Marche sans fin, du coucher au lever du soleil, Louis-Ferdinand Céline
Rêve d'un instant de minuit à six heures entre juin et septembre, Shakespeare
La personne qui se croyait et se faisait passer pour souffrant, Molière

Victor Hugo, *Un édifice religieux de la capitale de la France*
Charles Baudelaire, *Les végétaux colorés du côté obscur*
Anonyme, *L'histoire d'un mammifère rusé de la forêt*
Michel Tournier, *Le 5e jour de la semaine ou le quotidien non-discipliné*
Virginia Woolf, *Une pièce intime dans la maison qui n'appartient à personne d'autre*

Le châtelain des bagues, J. R. R Tolkien
Les conservateurs des villes que l'on ne retrouve pas, Shannon Messenger
Les souvenirs de la vie d'un félin domestique, Hiro Arikawa
Lieu de transmission pour personne de sexe non masculin, Molière

Stendhal, *La couleur du sang et la couleur des ténèbres*
Dan Brown, *L'énigme du père de la Joconde*
Charles Baudelaire, *Les végétaux colorés très mauvais*
Agatha Christie, *Le délit pas gentil du train qui va vers Londres*
Agatha Christie, *Ils furent le nombre des doigts de la main*

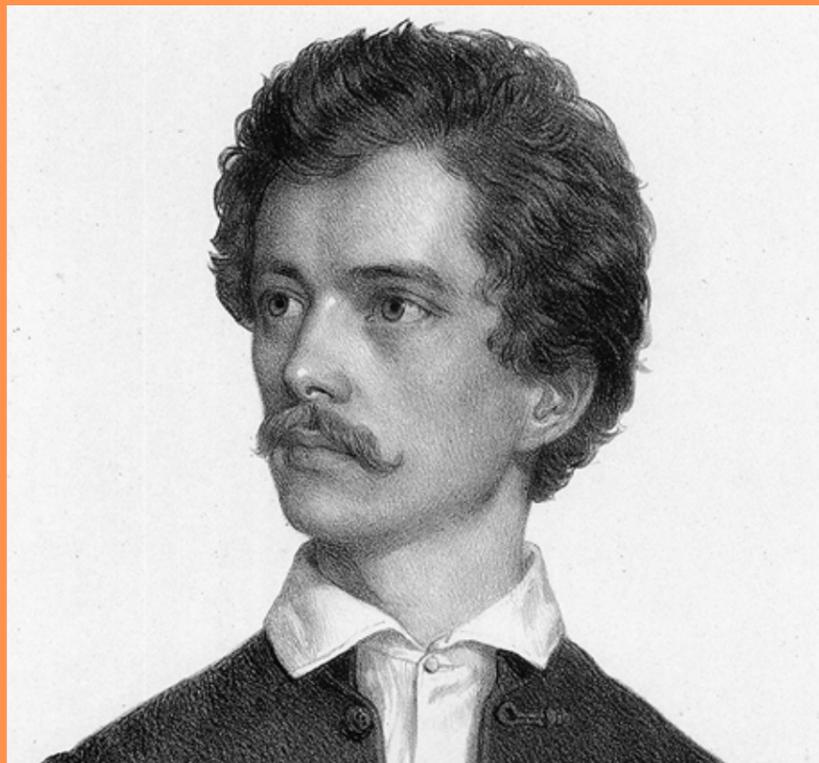
Le plus extraordinaire des univers, Aldous Huxley
N'abattez pas le moqueur polyglotte, Harper Lee
Liqueurs, Guillaume Apollinaire
L'infirme fictif, Molière

Albert Camus, *La personne pas connue*
Emile Zola, *À la joie du « sexe faible »*
Louis-Ferdinand Céline, *Épopée avant le matin*
Molière, *La personne en bonne santé qui prétend ne pas l'être*
Molière, *Celui qui ne veut pas donner son argent*
Jean de La Fontaine, *Les petites histoires de l'homme qui crachait de l'eau*

Traductions imaginaires du poème hongrois "Orbán" de Sándor Petőfi

par la promotion de Méli 2

Komor, mogorva férfiú
Volt Orbán,
Bár oly vidám hajnal pirult
Az orrán.
De hisz mogorva ép azért
Volt Orbán,
Mert oly vidám hajnal pirult
Az orrán.



Oka egyébiránt maga
Volt Orbán,
Hogy oly vidám hajnal pirult
Az orrán.
Temérdek borfélét ivott
Meg Orbán,
Vidám hajnal azért pirult
Az orrán.

Comme la mangrove perfide,
Orbe énergifiée.
Seule la vie barrée, aussi putride
Que l'éternité.
L'histoire de la mangrove aride
Orbe énergifiée
Seule la vie meurtrie, aussi putride
Que l'éternité

Oui à la magique égide,
Orbe énergifiée.
Seule la vie bénite, aussi putride
Que l'éternité.
Tombe et fêle l'ivoire bifide,
Mega orbe.
La vie est aussi aride et putride
Que l'éternité.

Meurs mandragore fertile,
Envole-toi,
Pars avec ton rire puénil
Laisse-moi.
De cette mandragore tirons la beauté,
Envole-toi,
Fuis avec ton rire puénil,
Laisse moi.

Ils souhaiteraient te manger,
Envole-toi,
Appétissante avec ton rire puénil,
Laisse-moi.
À jamais boursoufflée dans l'eau,
Repose-toi,
Ton beau sourire puénil
M'a laissé.



Mon cœur, merveilleux chevalier
 Vois Orban,
 Boire la vie à la source pour
 Être heureux.
 De chaque merveilleux coin azur
 Vois Orban,
 Bercer la vie à la source pour
 Être heureux.

Ô magie ancestrale
 Vois Orban,
 Célébrer la vie à la source pour
 Être heureux.
 Tempête boréale écoute
 Mon Orban,
 Vivre à la source azur pour
 Être heureux.

Komor, femme amoureuse
 Vole là,
 Avant que la vie devienne merveilleuse
 Ne t'arrête pas.
 Sois une femme audacieuse
 Vole là,
 Pendant que la vie devient merveilleuse
 Ne t'arrête pas.

Sois une vraie aventureuse
 Vole là,
 Après que la vie ait été merveilleuse
 Ne t'arrête pas.
 Entre tendre et bagarreuse
 N'oublie pas,
 La vie peut vraiment être merveilleuse
 Ne t'arrête pas.

**Viens, magnifique fièvre
 Vole Orbán,
 Bois toute la potion qui imagine les rêves
 Comme l'horizon.
 Ton histoire magnifique s'écrira
 Vole Orbán,
 Mélange toute la potion qui imagine les rêves
 Comme l'horizon.**

**Comme terrassé de fièvre
 Moi Orbán
 J'espère de grâce, que le cours de la vie nous réunira
 Comme de l'or
 Terrassé, mes pensées se dispersent
 Moi Orbán
 Mais le cours de la vie nous réunira
 Comme de l'or**

**Regarde les égyptiens danser
 Vole Orbán,
 Avale toute la potion qui imagine les rêves
 Comme l'horizon.
 Téméraire comme un nain ivre
 Dors Orbán,
 La potion qui imagine écrira tes rêves
 Comme l'horizon.**

**Traversant les mers apaisées
 Moi, Orbán
 Je suis serein, le cours de la vie nous réunira
 Comme de l'or
 Téméraire, capable d'escalader des montagnes
 Toi, Meg Orbán
 Le cours de la vie nous a désormais réunis
 Comme de l'or.**

Viens homme fervent
 Vole Orban
 Un peu pour vivre encore longtemps
 Comme Orran
 À cet homme de demain
 Vole Orban
 Plus pour vivre encore longtemps
 Comme Orran

Toujours, un voyage farfelu
 En orbite électrisante
 Car tout est spirale infernale
 Et je reste en attente.
 Tous les morts dans le vent
 En orbite électrisante
 Mais tout est spirale infernale
 Et je reste en attente

Au dessus de l'Égypte énergiquement
 Vole Orban
 Beaucoup pour vivre encore longtemps
 Comme Orran
 Marqué de reflet d'ivoire
 Va Orban
 Vis encore demain et longtemps
 Comme Orran.

Dans les nuages angéliques
 En orbite électrisante
 Un brouillard, une spirale infernale
 Et je reste en attente.
 Téméraire, le visage fêlé de
 Cette femme électrisante
 Demeurera pour la vie, une spirale infernale
 Et je reste en attente.

